

Epipactis ×*robatschii* nothosp. nat. nov.

par Alain GÉVAUDAN (*) et Pierre DELFORGE (**)

Abstract. GÉVAUDAN, A. & DELFORGE, P.- *Epipactis* ×*robatschii* nothosp. nat. nov. Description of a new natural *Epipactis* hybrid from Hungary, *Epipactis* ×*robatschii* (= *E. atrorubens* subvar. *borbasii* × *E. bugacensis*).

Key-Words: *Orchidaceae*, genus *Epipactis*, natural interspecific hybrids, *Epipactis* ×*robatschii* nothosp. nat. nov. Flora of Hungary

La description formelle d'hybrides dans le genre *Epipactis* ne présente qu'un intérêt limité sur le plan systématique puisqu'il est maintenant bien établi que la plupart des *Epipactis* sont interfertiles et que les croisements entre espèces du genre sont de ce fait potentiellement nombreux. Cependant, les mentions d'hybrides d'*Epipactis* sont relativement rares, probablement parce qu'ils sont souvent difficiles à déterminer et que, d'autre part, la fréquence élevée des modes de reproduction autogame ou gitonogame limite la disponibilité et les possibilités de transport du pollen pour les pollinisations croisées. La description d'un nouvel hybride est donc pour nous, ainsi que l'a déjà signalé le second auteur (DELFORGE 1994, 1997), surtout l'occasion d'honorer quelqu'un que nous avons estimé tout en gardant une trace d'une observation rare puisqu'il s'agit ici d'un hybride issu d'espèces parentes peu courantes.

C'est en effet un hybride interspécifique peu commun que nous avons trouvé en parcourant les forêts ripicoles à *Populus nigra* et *Robinia pseudoacacia* de la plaine pannonienne, près de Soltvadkert, dans la région de Kecskemet, à environ 80 km au sud de Budapest (Hongrie). Nous recherchions *Epipactis bugacensis* ROBATSCH, décrit en 1990, espèce principalement autogame dont la connaissance est encore à ce jour très lacunaire notamment du fait de la pauvreté de l'iconographie disponible (voir, par exemple, DELFORGE 2001). La non réapparition pendant plusieurs années des quelques plantes du locus typicus, près de Bugacpuszta, également dans la région de Kecskemet, et l'absence de nouvelles mentions pouvaient faire croire, jusqu'en 2003, que l'espèce était

(*) 93 rue Édouard Vaillant, F-96100 Villeurbanne, France
E-mail: Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

(**) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse
E-mail: p.delforge@belgacom.net

Manuscrit déposé le 15.X.2004, accepté le 30.X.2004.

Les Naturalistes belges, 2004, 85- spécial Orchidées n°17 (ISSN: 0028-0801): 72-76.

éteinte. La récente découverte (ou redécouverte ?) d'un certain nombre de populations, certaines substantielles, signalées notamment par WUCHERPFENNIG (2003), nous avait incités à entreprendre un voyage en Hongrie pour nous faire une idée personnelle de ce taxon.

Le 18 juin 2004, dans la peupleraie de Soltvadkert, un millier d'*Epipactis bugacensis* commençaient leur floraison en compagnie d'environ 300 *E. atrorubens* aux fleurs déjà bien ouvertes. Lorsque deux espèces d'*Epipactis* abondamment représentées fleurissent sur un site, c'est a priori une situation favorable pour l'hybridation. Pourtant, et bien que nous ayons parcouru longuement d'autres stations de la plaine au sud de Kecskemet où les deux espèces croissaient aussi ensemble, nous n'avons vu en tout et pour tout, qu'un seul individu hybride, alors que les caractères permettant de repérer cette combinaison sont très évidents, visibles même à plusieurs mètres en raison de la morphologie et de la coloration très distinctes des espèces parentes.

Les *Epipactis atrorubens* de la plaine pannonienne sont quelquefois envisagés comme une entité particulière, formée de plantes élevées, grêles, munies de petites feuilles ovales, larges et courtes, mesurant $2,5-5 \times 1,5-2,5$ cm, plus courtes ou égalant environ les entrenœuds. Ce taxon a été décrit au rang de forme par SOÓ (1927: sub nom. *Helleborine atropurpurea* vel *rubiginosa* f. *borbasii*), qui le considérait comme un écotype, puis combiné par lui à des rangs divers (par exemple, in KELLER et al. 1930-1940: *Helleborine rubiginosa* var. *borbasii*; in SOÓ & JÁVORKA 1951: *Epipactis atrorubens* var. *borbasii*; in SOÓ 1970: *Epipactis atrorubens* subsp. *borbasii*); il est tenu pour une sous-variété par A. CAMUS (*Epipactis atrorubens* subvar. *borbasii* in CAMUS & CAMUS 1921-1929), un rang qui lui convient probablement mieux d'autant que, par ailleurs, des plantes similaires ont été décrites des zones calcaires de l'Eifel allemand sous le nom d'*Helleborine atropurpurea* var. *dilatata* (GRABER 1924) et signalées de l'extrême sud des Pays-Bas par VERMEULEN (1949, 1958, sub nom. *Epipactis atrorubens* var. *dilatata* (GRABER) VERMEULEN). En effet, les *Epipactis atrorubens* pannoniens que nous avons vus n'ont pas de caractères stables et marqués; ce sont en moyenne des plantes plus robustes que la subvar. nominative, atteignant parfois jusqu'à 80 cm de hauteur. La forme de leurs feuilles est très variée; elles sont souvent nettement plus longues que les entrenœuds, au contraire de ce que décrit SOÓ. Par ailleurs, ce taxon possède évidemment les caractères diagnostiques généraux d'*E. atrorubens*, à savoir notamment une coloration générale gris pourpré, une tige et des ovaires très densément pileux, des fleurs entomogames très colorées, munies d'un épichile à bords crénelés, plus large que long, orné de callosités très verruqueuses.

L'originalité, les affinités et le statut d'*Epipactis bugacensis*, le second parent de l'hybride, feront l'objet d'un article ultérieur; nous ne le présenterons donc que brièvement ici. *E. bugacensis* est une plante à rhizome portant 1 (-6) tige, assez grêle, haute de (15-) 20-60 cm, verte, munie au sommet d'une pilosité hyaline, assez dense et longue (100-160 éléments au mm², poils > 0,8 mm de longueur), ne masquant pas la couleur de la tige; elle porte (2-) 3-5 feuilles caulinaires développées, ± distiques, elliptiques à lancéolées, souvent mucronées,

mesurant 3,5-6,5 × 1,8-3,6 cm, subétalées à subdressées, égalant ou dépassant un peu les entrenœuds, ovales-lancéolées, subdressées, vert souvent jaunâtre, les bords ondulés, munis d'une denticulation hyaline, assez irrégulière, formée de denticules émoussés, de taille et de courbure variées, ainsi que (1-) 3-9 feuilles supérieures bractéiformes; les bractées sont courtes, les inférieures seules égalant ou dépassant un peu les fleurs; l'inflorescence est lâche, subunilatérale, comportant jusqu'à 30 petites fleurs peu ouvertes, peu colorées, subhorizontales à pendantes; les sépales sont verts en dehors, vert jaunâtre en dedans, ovales-lancéolés acuminés, mesurant 9-12 × 3,5-6 mm; les pétales subégaux, vert-jaunâtre, sont parfois lisérés de rose pâle; l'hypochile, d'environ 5 mm de diamètre est nectarifère, blanc verdâtre en dehors, brun verdâtre ± foncé et luisant en dedans; la jonction hypochile/épichile est très étroite; l'épichile, mesurant 3,5-5 × 3,5-5 mm, est triangulaire à cordiforme, blanc verdâtre, lavé de rose au centre, étalé, le sommet rabattu, les bords crénelés, la base munie de 2 bourrelets peu verruqueux, peu colorés, séparés par un sillon axial rosé; l'anthere est longuement pédonculée, très étroite, ne couvrant pas les pollinies, se nécrosant rapidement sur les côtés; le clinandre est développé, assez plat, fermé sur les côtés par les staminodes; la glande rostellaire est ± développée, mais souvent inefficace même dans le bouton floral par manque fréquent de cohérence des pollinies; le stigmaté est quadrangulaire, muni d'un cal basal développé et émarginé au centre; le pédicelle floral allongé, mesurant jusqu'à 10 mm de longueur, est pubérulent, vert pâle, ± teinté de bronze à la base (Pl 6, infra).

L'hybride entre *Epipactis atrorubens* et *E. bugacensis* (Pl. 6, supra) est une plante au port robuste, de coloration générale vert olivâtre, haute de 61 cm, dont la tige, vert-grisâtre, est munie dans la moitié sommitale d'une pilosité gris violacé longue et dense, proche de celle d'*E. atrorubens*; les 6 feuilles caulinaires développées largement lancéolées, subspiralées, le bord ondulé comme chez *E. bugacensis*, sont nettement subdressées-arquées et tassées à la base de la tige comme chez *E. atrorubens*; les nombreuses feuilles bractéiformes, l'inflorescence lâche, le port et la taille des fleurs rappellent par contre *E. bugacensis*. En revanche, la coloration violette des fleurs bien ouvertes et du long pédicelle floral, les callosités basales ± verruqueuses et occupant une surface plus importante sur l'épichile, témoignent de l'influence d'*E. atrorubens*. La structure du gynostème de l'hybride est grosso modo celle d'*E. bugacensis* avec une anthere étroite, mais jaune plus vif, et des pollinies peu cohérentes. L'état de floraison est intermédiaire entre celui des parents, l'hybride portant 20 fleurs ouvertes et 13 boutons. Nous le nommons:

***Epipactis ×robatschii* A. GÉVAUDAN & P. DELFORGE nothosp. nat. nov.**

(*Epipactis atrorubens* subvar. *borbasii* (Soó) A. CAMUS × *Epipactis bugacensis* ROBATSCH)

Descriptio: *Herba* satis robusta, 61 cm alta. *Caulis* valde crassus, canescens, satis dense villosus in rachide. *Folia* evoluta 6, longe lanceolata, caniculata, marginibus undulatis, in parte basale caulis disposita; folia bracteiformia 6. *Inflorescentia* subclaxiflora. *Pedicellus* floris violaceus. *Flores* parvi, violacei, aperti 20, gemmae 13, subhorizontaliter patentes. *Sepala* viridia ianthino suffusa. *Petala* purpurella. *Epichilium* cordiforme, malvinum, cum duabus gibbis satis verrucosis ad basin. *Anthera* lutea, angusta. *Pollinia* paulum coherentia. *Tempus* floritionis inter ea parentium medium.



Planche 6. *Epipactis* *xrobatschii* et ses parents.
Hongrie, Bács-Kiskun, Soltvadkert, 18.VI.2004.

En haut à gauche: *Epipactis atrorubens* subvar. *borbasii* et *E. xrobatschii*; à droite: *E. xrobatschii*. **En bas:** *Epipactis bugacensis*.

(dias P. DELFORGE)

Holotypus (hic designatus): Hungaria, Pannonia, regio Bács-Kiskun, apud Soltvadkert, alt. s.m. 100 m, 18.VI.2004. Leg. A. Gévaudan. In herb. Societatis Linneae Lugdunumensis sub n°AG1040618

Icones: pl. 6 p. 75 in hoc op. (cum parentibus).

Etymologie: hybride dédié à Karl ROBATSCH (1929-2000), épipactologue autrichien, en hommage à sa contribution importante à la connaissance du genre *Epipactis* et en mémoire des échanges fructueux et amicaux qu'il a entretenus avec le premier auteur.

Bibliographie

- DELFORGE, P. 1994.- Faut-il nommer les hybrides d'Orchidées ? Un hommage à Christian Raynaud. *L'Orchidophile* **25**(111): 67-70
- DELFORGE, P. 1997.- Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées d'Europe. *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 177-188.
- DELFORGE, P. 2001.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 2^e éd., 592p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- GRABER, A. 1924.- Étude critique du genre *Helleborine* MILLER (*Epipactis* RICH.). *Bull. Soc. Neuchâtel. Sci. Nat.* **48**: 172-202.
- KELLER, G., SCHLECHTER, R. & VON SOÓ, R. 1930-1940.- Monographie und Iconographie der Orchideen Europas und des Mittelmeergebietes. Bd. **2-5**: 472p + 640 pl. *Fedde Repert.*, Sonderbeih. Nachdruck 1972, Königstein.
- ROBATSCH, K. 1990.- *Epipactis bugacensis* K. ROBATSCH, spec. nova-eine neue *Epipactis*-Art aus Ungarn. *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* **7**(1): 12-15.
- VON SOÓ, R. 1927.- Orchideae novae europeae et mediterraneae. *Fedde Repert.* **24**: 25-37.
- VON SOÓ, R. 1970.- Die *Epipactis* -Taxa der pannonischen und karpatischen Flora und ihre soziologische Rolle. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **23**: 75-81.
- VON SOÓ R. & JÁVORKA, S. 1951.- A magyar növényvilág kézikönyve. 2. Edit. Acad. Sci. Budapest.
- VERMEULEN, P. 1949.- Varieties and forms of Dutch orchids. *Nederl. Kruidk. Arch.* **56**: 204-242.
- VERMEULEN, P. 1958.- *Orchidaceae*: 127p in: VAN SOEST, J.L. et al. [eds], *Flora neerlandica*, Vol. **1**(5). Koninklijke Nederlandse Botanische Vereniging, Amsterdam.
- WUCHERPFENNIG, W. 2003.- Über *Epipactis bugacensis* und *E. rhodanensis*. *J. Eur. Orch.* **35**: 37-55.

*

* *